

LE MOYEN AGE ET LA RENAISSANCE

AU TROCADERO

LES FAÏENCES ITALIENNES.



procherons un plat festonné, représentant, dessinés d'un trait bleu épais, un homme et une femme en costume du xiv^e siècle, debout de chaque côté d'un arbre. Des sangliers et des chiens courent sur le bord. Ce plat, exposé par M. Victor Gay, est presque identique à celui que

XVIII. — 2^e PÉRIODE.

PARMI les pièces magnifiques que possèdent les collections exposées au Trocadéro, il n'en est point de plus intéressantes peut-être pour l'histoire de la céramique italienne, que deux simples pichets appartenant à M. Victor Gay, qui les attribue à la fabrique de Rimini. Un émail blanc rosé, très mince, nous semble les recouvrir tous deux; plus apparent sur celui qui est décoré de simples filets violets formant comme deux galons. Mais l'autre porte presque une date par le monogramme AL, en belles onciales tracées en violet rempli de vert qui se voit sur sa panse. Ces lettres françaises, comme on les appelait en Italie, pourraient être du xiii^e siècle en France. Admettons qu'elles ne soient que du xiv^e siècle, elles font remonter à cette époque l'emploi de l'émail stannifère en Italie. De ces incunables de l'art italien, nous rap-

422